

On raconte à ce sujet, que le pape, pour prévenir tout accident et assurer le succès d'une entreprise aussi difficile, avait commandé à la foule spectatrice, sous des peines sévères, le silence le plus absolu.

Cependant, l'architecte avait fait dans ses calculs, une erreur qui, bien que légère, pouvait avoir des résultats désastreux, et tout allait aboutir à un échec désespérant quand un navigateur de San Rémo, nommé Brescia, eut le courage de crier, malgré la défense pontificale : "*Acqua alle funi*, mouillez les cordes" ce qui fut aussitôt exécuté ; les cordes ainsi resserrées n'eurent ensuite que la longueur voulue, et l'ouvrage fut achevé sans encombre.

L'intrepide marin, loin d'être blâmé, ou puni, reçut du pape pour récompense de son courage, le privilège de fournir chaque année les rameaux aux églises de Rome.

Cette histoire, fait ou légende, est représentée dans une des fresques du Vatican.

L'obélisque du Vatican est orné de diverses inscriptions dont voici le sens :

" Sixte V, Souverain Pontife, a consacré à la Très Sainte Croix cet obélisque, enlevé de sa première place, et transporté sous les Césars Auguste et Tibère. "

" Voici la croix du Seigneur ; fuyez ennemis ; le lion de Juda à vaincu. "

" Le Christ triomphe, le Christ règne, le Christ commande ; que le Christ préserve son peuple de tout mal. "

" Sixte V, Souverain Pontife, après avoir purifié l'obélisque du Vatican qu'avait souillé la superstition, l'a plus justement et plus heureusement consacré à l'invincible croix l'an MDLXXXVI, le deuxième de son pontificat. "

" Sixte V, Souverain Pontife, a transporté par un travail très pénible, l'obélisque du Vatican, près le tombeau des Apôtres, l'an MDLXXXVI, le deuxième de son Pontificat. "

" Dominique Fontana, de Milo, territoire de Côme, l'a transporté et élevé. "

Citons ici une page sublime de Louis Veuillot.

" Pas une pierre dans Rome qui ne dise quelque chose, et quelque chose de grand.

Elle parle par elle-même, par l'inscription qu'elle porte, par la place qu'elle occupe.

Elle est un souvenir, une prière, une leçon, une lumière, une poésie.

Cet obélisque, ornement du cirque de Néron, trainait à terre depuis des siècles.

Un de nos Papes le prit en pitié. Il lui dit : Je te donnerai un noble poste dans ma Rome.

Tu as vu le crucifisement de Pierre : Je te relèverai, je te ferai parler.

Il n'y a plus ni Grec, ni Scythe, ni étranger. Ta langue perdue confessa Jésus-Christ.